

*des Princes &c.* Décembre. 1761. 413

Hanau, le Landgraviat de Hesse & la Ville de Gottingen dans l'Electorat de Hanovre; il faut observer que le 26. de Mars Cassel étoit assiégé, & que l'on pouvoit craindre qu'au premier de Mai les Armées du Roi ne fussent plus en possession de la Hesse & de la Ville de Gottingen.

Les Places de Wesel & de Gueldres ne pouvoient pas être comprises dans l'offre de *l'uti possidetis*, proposée par la France, puisque ces deux Villes & les pays qui en dépendent appartiennent à l'Impératrice-Reine; que le Roi n'en a que la garde; & que la Justice s'y rend au nom de Sa Maj. Imp.

De cette Négociation entre les deux Couronnes; dont nous acheverons de donner les pièces dans la suite, s'est terminé infructueusement le salutaire ouvrage de la paix contre le désir sincère du Roi. S'il y avoit eu de la réciprocité de la part de l'Angleterre, l'Europe se verroit dès-à-présent dans une tranquillité renaissante. On verra d'ailleurs dans une Lettre de Mr. Pitt au Lord Maire de Londres; Lettre dans laquelle est revelé le secret du Conseil Britannique, ce qui a empêché le Roi d'Angleterre d'accepter les propositions de paix & les sacrifices auxquels Sa Majesté Très-Chrétienne vouloit se prêter. La voici.

MON CHER MONSIEUR,

*Voyant à mon grand étonnement que le motif pour lequel j'ai résigné les Sceaux & la manière dont je l'ai fait, sont également déguisés à la Ville, & que les marques toutes gracieuses d'approbation dont le Roi a bien voulu de son propre mouvement honorer mes services, ont été honteusement taxées d'être le prix de mon abandon du Public; je me trouve dans la nécessité de déclarer la vérité de ces deux faits d'une manière*

Lettre intéressante

qui